



Analysis of discourse markers in political interviews

Abdulraheim Abdulrahman Mohamed
Ameen

Department of French Language / College of Art/
University of Mosul

Article Information

Article History:

Received November 15, 2023
Reviewer December 3, 2023
Accepted December 23, 2023
Available Online June 1, 2024

Keywords:

Discourse analysis,
Discourse markers,
Political interview

Correspondence:

Abdulraheim Abdulrahman
Mohamed Ameen
abdulrahim.a@uomosul.edu.iq

Abstract

There are studies that have focused on the construction of written discourses and their organization by connectors. On the other hand, this study attempts to find a construction of spoken political discourse. Speech markers are considered as an organization of the structure of spoken speech and make it more coherent from the moral side.

This study aims to analyze a number of political interviews and to emphasize the markers of discourse. These organize the structure of the discourse and by which the listener knows the beginning of the discourse or the conversation where there are many that the speaking subject uses to begin the subject as (first, while, then, all of first, it is true that, wait, listen to me, etc.).

There are also discursive markers that show the development of discourse among which we can cite (but, and, in fact, I think, nevertheless, by the way, thus, now, on the other hand, you know, for example, etc.) other discourse markers indicate the end of speech for example (finally, to conclude, so, in the end, to finish, thus, on the other hand, moreover). In this case, and thanks to these markers, we can have an organized speech from the constructive side and the spoken speech is more clear and coherent.

DOI: [10.33899/radab.2023.144701.2029](https://doi.org/10.33899/radab.2023.144701.2029), ©Authors, 2023, College of Arts, University of Mosul.

This is an open access article under the CC BY 4.0 license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

تحليل مؤشرات الخطاب في المقابلات السياسية

عبد الرحيم عبد الرحمن محمد أمين¹

المستخلص:

هناك دراسات ركزت على بناء الخطابات المكتوبة وتنظيمها عن طريق الروابط. من ناحية أخرى، تحاول هذه الدراسة إيجاد بناء للخطاب السياسي المنطوق. تعدُّ علامات الكلام تنظيمًا لبنية الكلام المنطوق وتجعله أكثر تماسكًا من الجانب المعنوي.

تهدف هذه الدراسة إلى تحليل عدد من المقابلات السياسية والتأكيد على محددات الخطاب. هذه العلامات تنظم بنية الخطاب والتي من خلالها يعرف المستمع بداية الخطاب أو المحادثة ويوجد العديد منها التي يستخدمها الشخص المتحدث لبدء الموضوع مثل (أولاً، بينما، بعد ذلك، كل شيء، أولاً، هذا صحيح. هذا، انتظر، استمع إلي، وما إلى ذلك)

¹ مدرس / قسم اللغة الفرنسية / كلية الآداب / جامعة الموصل

هناك أيضًا علامات خطاب تُظهر تطور الخطاب يمكننا اعطاء امثلة (ولكن ، و، في الواقع ، أعتقد ، مع ذلك ، في مكان آخر ، وبالتالي ، الآن ، بالمقابل ، كما تعلمون ، على سبيل المثال . هناك علامات خطاب تشير إلى نهاية الكلام (في النهاية، للانتهاء، اذن ، هكذا، في مقابل ذلك ، فضلًا عن ذلك) في هذه الحالة ، وبفضل هذه العلامات ، يمكننا الحصول على خطاب منظم من الجانب البنوي ويكون الكلام المنطوق أكثر وضوحًا وتماسكًا.

الكلمات مفتاحية: تحليل خطاب, مؤشرات خطاب , مقابلة سياسية

Analyse des marqueurs de discours dans les interviews politiques

Abdulraheim Abdulrahman Mohamed Ameen

Résumé:

Il y a des études qui se sont concentrées sur la construction de discours écrits et leur organisation par des connecteurs. D'une autre part, cette étude tente de trouver une construction des discours politiques parlés. Les marqueurs de discours sont considérés comme une organisation de la structure du discours parlé et le rendent plus cohérent du côté moral.

Cette étude a pour but d'analyser un nombre des interviews politiques et de mettre l'accent sur les marqueurs de discours. Ces derniers organisent la structure du discours et par lesquels l'auditeur sait le début du discours ou la conversation où il y en a beaucoup qu'utilise le sujet parlant pour débiter le sujet comme (d'abord, alors que, alors, tout d'abord, il est vrai que, attendez, écoutez- moi, etc (.

Il y a aussi des marqueurs discursifs qui montrent le développement du discours parmi lesquels on peut citer (mais, et, en réalité, je pense que, pourtant, d'ailleurs, ainsi, maintenant, par contre, vous savez, par exemple, etc.) Autres marqueurs discursifs indiquent la fin du discours, par exemples (enfin, pour conclure, donc, finalement, pour terminer, ainsi, en revanche, maintenant, de plus, etc.) Dans ce cas, et grâce à ces marqueurs, on peut avoir un discours organisé de la face constructive et le discours parlé est plus clair et cohérent.

Mots clés : (analyse de discours, marqueurs de discours, interview politique

Introduction

Les interviews politiques représentent un sujet principal de différentes études linguistiques. L'intervieweur et l'interviewé entrent dans une interaction verbale ce qui conduit à l'usage des éléments linguistiques qui nous aident au domaine de la recherche. Les *marqueurs* de discours prononcés par l'interviewé attirent notre attention dans ces interviews.

(Bourdin direct) est une émission diffusée sur RMC /BFMTV. Jean Jacques Bourdin reçoit chaque jour à 8h35 l'un des acteurs de l'actualité du jour pour un interview face à face en direct et simultané. Durant son interview avec des personnages politiques, nous avons pu remarquer de nombreux *marqueurs* dans les répliques de ces personnages et qui sont nécessaires à la cohésion et à la construction du discours.

Nous avons choisi trois interviews politiques pour notre étude et nous nous sommes concentré sur les répliques qui importent notre recherche intitulé "Analyse des marqueurs de discours dans les interviews politiques" c'est-à-dire les réponses qui comprennent les *marqueurs* de discours, leurs formes, leurs fonctions et leurs positions. Il y a beaucoup d'études sur les *marqueurs* discursifs dans les textes écrits, raison par laquelle nous voudrions faire une étude sur ces marqueurs dans les interviews et surtout dans les interviews politiques.

Les *marqueurs* de discours jouent un rôle crucial dans les interviews politiques en fournissant des indices sur la manière dont les politiciens structurent leurs idées et interagissent avec les intervieweurs. Ces *marqueurs*, également connus sous le nom de connecteurs ou de mots de liaison, sont des mots ou des expressions utilisés pour établir des liens logiques et temporels entre les différentes parties du discours. Dans le contexte des interviews politiques, ils peuvent révéler des intentions rhétoriques, des stratégies argumentatives et des attitudes personnelles.

Il convient de noter que l'utilisation des *marqueurs* de discours peut varier d'un politicien à l'autre, en fonction de sa personnalité, de son style de communication et de ses objectifs politiques. Certains politiciens peuvent préférer des marqueurs de discours plus directs et assertifs, tandis que d'autres peuvent opter pour des marqueurs plus atténués et diplomatiques. Quoi qu'il en soit, les marqueurs de discours jouent un rôle crucial dans les interviews politiques en aidant à structurer le discours, à renforcer les arguments et à façonner la perception de l'auditoire.

Études précédentes

Les recherches sur les *marqueurs* de discours ont développé et connu un point de départ important chez de nombreux linguistes et chercheurs comme Sankoff, Reggan, Meyerhof, etc. Dans ce cas, la recherche sur les marqueurs de discours est considérée comme "*un marché en augmentation dans la linguistique*"¹

Dans son travail efficace sur les *marqueurs* de discours, Deborah Schiffrin les définit de manière opérationnelle comme "sequentially dependant elements which bracket units of talk"². C'est-à-dire des éléments séquentiellement dépendants qui encadrent des unités de discours. Elle suggère que les marqueurs de discours sont utilisés dans le discours parce qu'ils fournissent des coordonnées contextuelles pour les énoncés. C'est-à-dire qu'ils contribuent à construire la cohérence locale qui est construite

¹ Delin Deng , oui, voilà: analyse des deux marqueurs discursifs utilisés par les locuteurs du français d'origine chinoise en France, Cahier AFLS e journal, P.48 , Cité in Fraser, B, Types of English discourse markers. Acta Linguistica Hungarica 1988.

² Claudia Marcela Chapetón Castro, *The Use and Functions of Discourse Markers in EFL Classroom Interaction*, PROFILE 11, 2009. ISSN 1657-0790. Bogotá, Colombia. P. 59 Cité in Deborah Schiffrin, *Discourse markers*. Cambridge: Cambridge University Press, 1987.

conjointement par le locuteur et l'auditeur dans leur structure de discours, leur contexte, leur sens et leur action lors de l'interaction. Ils servent à montrer comment ce qui est dit est lié à ce qui a déjà été dit, soit dans le tour d'un orateur, soit entre les tours des orateurs. Dans ses recherches, elle se concentre sur onze marqueurs de discours : *oh, bien (particules), et, mais, ou, alors, parce que (conjonctions), maintenant, alors (déictiques temporels), et vous savez, je veux dire (clauses lexicalisées)*. Dans la littérature pertinente, il existe des études qui traitent, de manière générale ou spécifique, d'un large éventail de marqueurs de discours, cependant, des difficultés surgissent car il n'y a pas d'accord entre les chercheurs lorsqu'ils se réfèrent à leur terminologie, leur classification et leur fonctionnalité.¹

On entend par les *marqueurs* discursifs un phénomène langagier. En effet, pour différents linguistes, cette désignation occupe différentes faces de la langue. En plus, la notion de marqueurs de discours pourrait posséder d'autres appellations selon le spécialiste du langage ou des langues qui s'occupe de ce phénomène. On remarque que la définition de cette notion de marqueur discursif et sa désignation comme une seule terminologie ne sont pas mission simple. Plusieurs linguistes sont d'accord avec l'idée que la définition des marqueurs de discours n'est pas facile. Les linguistes pourraient donner à ces marqueurs beaucoup de dénominations comme les petits mots, les connecteurs ou encore les ponctuants².

L'analyse de discours

Dans les sciences humaines ou sociales, un corpus est un recueil de données verbales ou non verbales que l'on veut étudier. En analyse du discours, la question de la constitution du corpus est essentielle. L'analyse de discours cherche à résoudre le problème de l'interprétation des discours. Car un discours est une suite non arbitraire de phrases, on doit lui donner un sens. Dans ce cas Anne Reboul et Jacques Moeschler disent que " *l'interprétation d'un discours donné se résume à la suite des interprétations des phrases successives qui le composent*"³.

L'analyse du discours contient beaucoup de définitions différentes. En effet, il y a des définitions bien larges comme l'analyse de l'usage de la langue, l'étude de l'usage réel du langage dans des situations réelles. L'analyse du discours se montre comme le domaine qui traite le langage comme activité insérée dans une situation qui produit des unités transphrastiques grâce à l'usage du langage à des tendances

¹ Ibid P. 59.

² Voir Clara Jezequel, *L'usage des marqueurs discursifs dans Le Petit Prince : Inventaire et traductions des marqueurs discursifs de la version française aux versions suédoises*, Linnaeus University, Sweden, 2021, P. 5.

³ Anne Reboul et Jacques Moeschler, *Pragmatique du discours : De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*, Armand Colin, Paris, 2005, P. 12.

significatives. Dans ces circonstances, l'analyse du discours fait cohabiter des démarches diverses comme l'analyse de la conversation et la sociolinguistique interactionnelle¹.

Dans les interviews politiques, on se trouve devant une interaction verbale entre le journaliste et l'invité. Le journaliste pose des questions et l'invité y répond, donc, il y a un discours entre un locuteur et un interlocuteur. L'analyse du discours a un caractère particulier. Elle étudie la suite non déterminée des phrases et la présence des interlocuteurs dans le discours. Quand on parle de la question de l'analyse du discours, on doit préciser à quel sujet, à quel thème, à quel phénomène on doit s'intéresser. Dans son travail sur ce sujet, le professeur de linguistique Dominique Maingueneau déclare que *"le discours désigne au moins un champ d'investigation délimité qu'un certain mode d'appréhension du langage, ce dernier n'y est pas considéré comme système de langue au sens saussurien, mais comme l'activité de sujets inscrits dans des contextes déterminés produisant des énoncés d'un autre ordre que celui de la phrase"*².

Les connecteurs et leur intérêt

On comprend généralement par connecteurs des morphèmes qui établissent un lien entre des phrases ou entre des parties d'un texte ou discours. Ils jouent un rôle fondamental pour établir leur cohésion. Il peut s'agir d'éléments adverbiaux *cependant, du reste*, de conjonctions de coordination *et, car* ou de subordination *parce que*. On peut aussi y intégrer des éléments à fonctions proprement textuelles ou discursives comme *d'une part, d'autre part, en premier lieu, en second lieu, tout d'abord, ensuite*, etc.³

En fait, la plupart des connecteurs peuvent lier des phrases ou découper un texte ou un discours en parties: ils sont aussi associés à diverses opérations énonciatives ou à des orientations argumentatives. Il existe, par exemple, des connecteurs de reformulation *en d'autres termes, c'est-à-dire*, des connecteurs de concession *mais, bien que*, etc.⁴

Les connecteurs ont des intérêts pour la linguistique et la pragmatique. Cependant, les chercheurs et les auteurs aimeraient essayer d'apporter un début de réponse à la question de savoir pour quelle raison les connecteurs ont provoqué cet intérêt, et continuent d'attirer l'attention des pragmaticiens et linguistes

Certains auteurs parlent de *connecteurs pragmatiques*, d'autres auteurs parlent de *connecteurs discursifs*, de *connecteurs interactifs*, de *mots du discours*, de *marques de connexion*, etc. Toutes ces appellations ont un but commun: signaler que les connecteurs fonctionnent comme des marques indiquant

¹ Voir Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, Dictionnaire d'analyse du discours. Paris, seuil, 2002 P.42.

² Dominique Maingueneau, les termes clés d'analyse du discours, Paris, Seuil, 2009, P. 44.

³ Voir Ibid. P. 31-32.

⁴ Voir Ibid. P.32.

des connexions dont le lieu de réalisation est le discours. Un connecteur est une marque linguistique, appartenant à des catégories grammaticales variées conjonctions de coordination, conjonctions de subordination, adverbes, locutions adverbiales¹.

Reformulation

La reformulation est le processus de réexpression ou de réécriture d'une idée ou d'un concept en utilisant des mots différents, mais en conservant le sens global. Il s'agit de trouver une manière alternative de présenter une information, souvent dans le but de clarifier, d'expliquer ou de simplifier le message initial.

Les *marqueurs* de discours sont des mots ou des expressions qui servent à structurer le discours, à indiquer les relations entre les idées et à guider le lecteur ou l'auditeur dans la compréhension du texte. Ils permettent de mettre en évidence des oppositions, des concessions, des causes et des conséquences, des exemples, des buts, etc.

La relation entre la reformulation et les *marqueurs* de discours réside dans le fait que les marqueurs de discours peuvent être utilisés pour introduire ou souligner une reformulation. Par exemple, les marqueurs de discours tels que "*c'est-à-dire*", "*en d'autres termes*", "*autrement dit*" ou "*plus précisément*" sont souvent employés pour signaler une reformulation. Ils indiquent au lecteur ou à l'auditeur qu'une idée va être reformulée ou clarifiée à l'aide de mots différents.

En résumé, la reformulation consiste à exprimer une idée de manière différente tout en conservant son sens, et les *marqueurs* de discours peuvent être utilisés pour indiquer au lecteur ou à l'auditeur qu'une reformulation va avoir lieu.

En un sens très large, on entend par reformulation la transformation d'une unité discursive de taille variable en une autre censée être sémantiquement équivalente d'une manière ou d'une autre. Cette opération prend des tours très variés selon le niveau auquel elle intervient, le type de discours sur lequel elle porte et la nature de cette transformation. Certains étendent le domaine de ce type de reformulation aux phénomènes de correction, où l'on remplace une unité par une autre.

Dans la reformulation, le sujet parlant met en relation deux unités successives de son discours qu'il pose comme équivalentes. La reformulation met l'accent sur la simple substitution et la paraphrase

¹ Anne Reboul et Jacques Moeschler, *Pragmatique du discours : De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*, Op.cit. P. 77.

explicative. Elle est indiquée par des *marqueurs* tels que *c'est-à-dire, autrement dit, cela veut dire que, en un mot, plutôt, je veux dire, etc.*¹

Les verbes parenthétiques

En ce qui concerne les phrases introduites par un verbe «transparent» à la première personne du présent, l'hypothèse d'une ambiguïté structurale n'est pas sans une certaine plausibilité. C'est ce qui apparaît quand on lit l'article que J. O. Urmson a consacré, en 1952, aux verbes transparents, qu'il appelle «verbes parenthétiques». Urmson donne, des verbes parenthétiques, une caractérisation analogue à celle de Benveniste: dans un énoncé où un verbe parenthétique à la première personne du présent est suivi de «que» et d'une phrase déclarative P, la proposition principale tels que *je crois que P, je pense que P* – c'est-à-dire le verbe parenthétique- peut être interprétée non descriptivement, auquel cas c'est P (la phrase déclarative) «le véritable énoncé», la principale ayant pour seule fonction d'indiquer la valeur pragmatique de l'assertion qu'elle introduit².

Les interviews politiques

À l'écrit et à l'oral, on voit l'abondance de l'utilisation des *marqueurs* de discours. On observe que tout le monde tente de donner à ces marqueurs un espace indispensable pour qu'il puisse insérer ces marqueurs dans les langues parlées de leurs sociétés.

Les programmes et les émissions diffusés sur la télé et la radio sont devenus de plus en plus le corpus principal de plusieurs études et dans différents domaines comme la linguistique, pragmatique, sémantique, sociolinguistique, etc. Les médias français représentés par la télévision et la radio diffusent les débats politiques, les interviews politiques, les discours et les rapports que l'on peut considérer comme des moyens utiles pour beaucoup de recherches et études.

Intéressants et primordiaux, les interviews politiques constituent le pivot de notre recherche tout en observant les *marqueurs* de discours utilisés par les invités politiques dans l'émission présentée par Jean Jacques Bourdin sur BFMTV et la radio RMC.

Les interviews politiques sont des conversations entre des journalistes et des personnalités politiques, destinées à aborder des sujets d'intérêt public. Elles permettent d'obtenir des informations sur les positions, les politiques et les opinions des politiciens, tout en offrant aux téléspectateurs et auditeurs un aperçu plus approfondi de leurs dirigeants potentiels. Ces interviews se déroulent souvent à la

¹ Voir Dominique Maingueneau, Op.cit. P. 106-107.

² Voir François Recanati, *Les énoncés performatifs*, les Editions de Minuit, Paris, 1981.P. 64.

télévision, à la radio ou en ligne, et jouent un rôle important dans la transmission d'informations politiques et dans la formation de l'opinion publique.

Les interviews politiques sont des sujets d'étude importants dans les recherches en sciences du langage. Les linguistes et les chercheurs s'intéressent aux aspects linguistiques, discursifs et communicationnels de ces interviews. Ils analysent comment les politiciens utilisent le langage pour persuader, convaincre, éviter de répondre directement ou encore pour contrôler le flux d'information. Les recherches examinent également comment les journalistes formulent leurs questions pour obtenir des réponses spécifiques.

Les connecteurs et la pragmatique intégrée

Le mot "mais" est l'un des *marqueurs* de discours les plus couramment utilisés pour exprimer l'opposition ou la contradiction. Il permet de mettre en évidence un contraste entre deux idées, propositions ou informations. Lorsqu'il est utilisé comme marqueur de discours, "mais" indique généralement un changement de direction ou une opposition entre deux éléments. Il permet de présenter un point de vue différent, une idée contraire ou une information contradictoire par rapport à ce qui a été précédemment mentionné. En résumé, "mais" joue un rôle essentiel en tant que marqueur de discours pour exprimer l'opposition ou la contradiction, permettant ainsi de créer un contraste et d'enrichir la compréhension et la cohérence du texte ou du discours.

En ce qui concerne le *marqueur* de discours (mais), Oswald Ducrot note : *"Tout ce qu'elles (les phrases) indiquent, c'est que le locuteur voit une opposition entre des entités sémantiques liées à (ce) qui précède et à ce qui suit mais. Mais les phrases ne disent pas quelles sont ces entités : elles prescrivent simplement à l'interprétant de chercher, vu la situation de discours, entre quelles entités sémantiques liées à ces segments le locuteur établit une relation d'opposition"*¹.

On peut considérer les connecteurs comme des *marqueurs* ayant des rôles interactifs, comme des marqueurs de structuration de la conversation (alors, voilà), qui précisent le niveau de textualisation de l'énoncé que l'on aborde, et les connecteurs interactifs qui introduisent un constituant directeur ou un constituant subordonné. La tâche essentielle des connecteurs comme (mais, donc, pourtant, en effet,

¹ Ducrot, O. et al, *Les Mots du discours*, Paris, Minuit, 1980, P. 16. Cité in Anne Reboul et Jacques Moeschler, *Pragmatique du discours : De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*, Armand Colin, Paris, 2005, P. 79.

finalement, etc.) serait alors d'annoncer la constitution de discours et de signaler le rôle de l'acte dans lequel il apparaît¹.

Car, parce que, puisque, comme, en effet, d'ailleurs; même, au moins sont des connecteurs argumentatifs, *donc, alors, ainsi, aussi, par conséquent* des connecteurs conclusifs, *mais, quand même, cependant, néanmoins pourtant, bien que* des connecteurs contre-argumentatifs et *finalement, en somme, en fin de compte, de toute façon, décidément, bref, au fond* des connecteurs réévaluatifs².

L'analyse de certains usages du *marqueur* de discours ou du connecteur (*parce que*) "permet de conclure que *parce que* enchaine sur un échange"³. Ce marqueur de discours "*introduit une intervention qui justifie un des termes de l'échange (par exemple son intervention initiative, une question)*"⁴.

Les marqueurs de discours : définitions

Il y a des *marqueurs* de discours phatiques et régulateurs qui constituent des signaux de pilotage de l'interaction destinés à orienter l'échange. On distingue généralement les éléments "« phatiques » (*tu sais, tu vois, hein, ...*)" de De Gaulmyn, d'éléments "« régulateurs » (*oui, d'accord, je vois, ...*)" de Jacques Cosnier.

D'une part, ces signaux de régulation sont verbaux. D'autre part, les gestes et les mimiques (regards, postures, hochements de tête, sourires) jouent un rôle très important dans la coïncidence de l'interaction. Les connecteurs *mais, alors, donc* et les particules *ben, voilà* ou *en fait* font partie des marqueurs de discours⁵.

Comme les connecteurs relient des propositions, des énoncés, ou des actes de langage, certains linguistes comme Berrendonner et Mosegaard-Hansen les décrivent comme des éléments connectant une information produite par le discours à l'ensemble des représentations mentales antérieurement construites par ce même discours. En ce qui concerne les particules, elles sont traitées comme des items ne remplissant pas nécessairement ce rôle de « liaison », mais fournissant des informations sur les opérations conduites par le locuteur dans la construction de son discours⁶.

On ne touche pas une distinction évidente entre connecteurs et particules. Certains auteurs emploient le terme « particules », d'autres emploient celui de *marqueur* discursif, et inversement. Il

¹ Voir Anne Reboul et Jacques Moeschler, *Pragmatique du discours : De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*, Armand Colin, Paris, 2005, P. 84.

² Voir *ibid* P. 85.

³ *Ibid* P. 87.

⁴ *Ibid* P. 87.

⁵ Voir Catherine Chanet, *Fréquence des marqueurs discursifs en français parlé: quelques problèmes de méthodologie*, Recherche sur le français parlé, 18. 00-00, Université de Provence, 2003, P. 2-3.

⁶ Voir *ibid*. P. 3.

semble que, dans certains de leurs emplois, *mais, donc, ou alors* ont des taches similaires à ceux des particules. Des formes comme *cependant, car, ou puisque* sont toujours considérées comme des connecteurs. On ne tend pas à des catégories disjointes entre connecteurs d'une part et particules d'autre part, ce qui fait la tendance de certains linguistes à les ressembler à l'intérieur d'une catégorie particulière marqueurs discursifs¹.

En outre, les *marqueurs* de discours ne doivent pas être considérés comme des indicateurs absolus de la sincérité ou de l'honnêteté d'un politicien. Ils peuvent être influencés par des facteurs tels que le style de communication individuel, l'objectif politique et le contexte de l'interview. Il est donc crucial d'évaluer l'intégralité du discours et de prendre en compte d'autres éléments tels que les faits, les antécédents et les actions passées des politiciens pour obtenir une image plus complète de leurs positions et de leurs intentions.

Les objectifs de l'étude

Dans cette étude, on voudrait savoir quels *marqueurs* de discours sont utilisés dans les interviews politiques. Trois corpus d'interactions orales seront utilisés ici, c'est-à-dire trois interviews politiques comportant les marqueurs de discours qui réalisent les intérêts de notre recherche.

L'étude des *marqueurs* discursifs dans les interviews politiques provoque des questions intéressantes lorsque les corpus d'étude sont de ce type de données. Ces questions sont de différents types : d'abord on remarque des formes différentes de ces marqueurs. En second lieu, on observe la fréquence de ces marqueurs. Enfin, on relève la variation des fonctions de ces marqueurs de discours à l'oral.

Les unités de ce type de mots dans le discours et la conversation, posent des questions comme: ces unités forment quel point de vue? La lecture des ouvrages, des études, des recherches consacrés à ces unités nous amène à révéler beaucoup de termes employés à ce domaine.

Selon ce qui précède et grâce aux théories indispensables et aux objectifs des auteurs, on se trouve devant plusieurs dénominations : « mots du discours », « connecteurs » (pragmatiques et/ou argumentatifs), « organisateurs textuels », « opérateurs », « *marqueurs* de structuration de la conversation», «*marqueurs* de reformulation paraphrastique», «ponctuants », « particules » (énonciatives ou discursives), « *marqueurs* discursifs», « marqueurs méta discursifs », « marqueurs métalinguistiques », et « petits mots de l'oral »²³.

¹ Voir *ibid.* PP. 3-4 .

³ Voir *Ibid.* P. 4.

En ce qui concerne les linguistes américains et leurs points de vue sur ce sujet, Fraser (1999) recense encore les appellations suivantes et nous les traduisons en français : « cue phrases » phrases de repère, « discourse connectives » connecteurs de discours, « discourse particles » particules de discours, « discourse signalling devices » dispositifs de signalisation du discours, « phatic connectives » connecteurs phatiques, « pragmatic connectives » connecteurs pragmatiques « pragmatic expressions » expressions pragmatiques, « pragmatic formatives » formateurs pragmatiques, « pragmatic markers » marqueurs pragmatiques, « pragmatic operators » opérateurs pragmatiques, « pragmatic particles » particules pragmatiques, « semantic conjuncts » conjoints sémantiques, « sentence connectives » connecteurs de phrase¹.

De ce qui précède, se renseigner dans cette abondance d'appellations demande de définir précisément l'élargissement de chacun de ces termes, et la manière dont ils se distinguent par ailleurs des termes de « modalisateurs », « régulateurs », et « phatiques » qui réalisent des travaux étudiés par les conversationnalistes².

La théorie de l'argumentation et celle de la polyphonie ont constitué un domaine pour les études détaillées des "mots du discours (mais, décidément, eh bien, d'ailleurs, justement, enfin etc.)" en tant que marqueurs de l'attitude du locuteur vis-à-vis de ce qu'il dit, vis-à-vis de celui à qui il s'adresse, ou encore concernant de l'ordre que le locuteur veut donner à son discours en fonction de la conclusion visée. La théorie de la grammaticalisation a donné un nouveau survol à l'étude des marqueurs de discours dans le cadre de la pragmatique. Ils sont désormais massivement étudiés en tant qu'unités lexicales et accomplissant des fonctions pragmatiques diverses: reformulation, approximation, intensification, évaluation, etc.³

En effet, un tel traitement des *marqueurs* de discours n'est pas sans raison: ils constituent incontestablement une classe extrêmement hétérogène, incluant les formes adverbiales (vraiment, effectivement, naturellement), verbales (disons, écoute, tiens), conjonctions (mais, donc), locutions (en quelque sorte, en fait, pour ainsi dire), etc. par ailleurs, les inventaires des marqueurs de discours proposés varient considérablement aussi bien pour une même langue, que d'une langue à l'autre. Finalement, l'hétérogénéité terminologique complique encore plus l'appréhension des marqueurs de discours. On peut nommer quelques termes qui les désignent : connecteurs discursifs; mots du discours; confirmation

¹ Voir Ibid. P. 4.

² Voir Ibid. PP. 4-5.

³ Voir Elena Vladimirska et al, Les marqueurs discursifs du français: un regard sur une catégorie controversée, Vilniaus Universitetas, Lituania P. 271.

seekers; turn takers; topic switchers; hesitation markers; commentary pragmatic makers; particules discursives; ponctuations; ligateurs énonciatifs; etc.¹

L'interview politique est l'un des outils les plus actifs en termes de communication et d'échanges verbaux entre les deux principaux participants, le journaliste et l'invité. Chaque invité représentant un homme ou une femme politique essaye à sa capacité de promouvoir son discours et de prouver ses idées. Dans ce cas, l'interviewé politique met l'accent sur l'usage des éléments linguistiques et paralinguistiques qui contribuent, en plein interview politique, à avoir un écho sur les potentiels spectateurs ou auditeurs. Les différents invités utilisent ces éléments linguistiques abondamment et stratégiquement dont les *marqueurs* discursifs font partie afin de donner la cohérence et la cohésion à leur discours. En effet, durant l'émission intitulée (Bourdin direct) et quand il s'agit du discours oral et des réponses aux questions du journaliste, les marqueurs de discours participent abondamment à la construction (la cohérence et la cohésion) du discours des différents invités. Depuis quelques années, les chercheurs ont développé un intérêt particulier pour les marqueurs de discours, étudiant ainsi leurs fonctions dans différents contextes en utilisant une multitude d'approches dont les travaux de Ducrot, Schiffrin, Fraser et Blakemore font partie. Cependant, on n'atteint pas à s'entendre sur les limites ou les items qu'on devrait considérer comme marqueurs de discours. En dépit des ouvrages abondants sur ces éléments linguistiques et paralinguistiques, très peu d'auteurs ont mis l'accent sur leur utilisation dans le discours politique médiatisé en général et sur le genre télévisuel en particulier².

Dans les interviews politiques, les journalistes "*ont souvent un point de vue à défendre : ils s'inscrivent dans une double énonciation dans laquelle ils s'adressent également à un public. Ils peuvent contredire et interrompre les invités, favorisant par là même les chevauchements*"³.

Notre objectif de cette recherche est d'arriver à observer des informations sur les *marqueurs* de discours utilisés dans quelques interviews politiques, leurs formes, leurs fonctions et leurs positions. Le sujet est donc : comment relever différentes catégories de marqueurs de discours et quel est leur effet sur la cohésion et la cohérence du discours des invités lors leurs réponses aux questions posées?

Les *marqueurs* de discours pourraient posséder une simple position de complément, ou un vrai rôle de structuration du discours. Il n'est pas facile d'atteindre les intentions d'élucider leur fonction précise, car on ne sait pas les orientations adéquates des interlocuteurs. L'école genevoise met l'accent sur

¹ Voir *ibid*, P. 272.

² Voir Serge Bienvenue Mukong, *Analyse conversationnelle, morpho-syntaxique et intonative des marqueurs discursifs dans le discours politique : cas des débats présidentiels et des talkshows télévisés*, thèse de doctorat, université de Bourgogne-Franche-Comté, 2020, P. 18.

³ Philippe Boula de Mareuil et al, *Une étude quantitative des marqueurs discursifs, disfluences et chevauchements de parole dans des interviews politiques*, Open Edition Journal, 2013, P. 3.

l'analyse du discours. Selon cette école, les marqueurs de discours peuvent être "consécutifs (*alors, donc*), contre-argumentatifs (*mais*) ou réévaluatifs (*enfin*)"¹. En particulier, on peut aussi utiliser la conjonction (et), pour organiser le dialogue, pour débiter un tour de parole, pour lier deux énoncés ou pour éviter d'être interrompu. D'autres expressions comme *je crois que*, représentent de simples repères de langage pour certains locuteurs².

Analyse des marqueurs discursifs

Interview 1 : Interview d'Elisabeth Borne dans Bourdin direct avec Jean Jacques Bourdin sur RMC/BMFTV le 8 février 2018³.

*“Jean-Jacques Bourdin : je vais être très direct. Pourrait-on éviter l'embouteillage monstre qu'on a connu dans île de France ? Les transports en commun, les naufragés de routes. Est-ce qu'on pouvait éviter tout cela ?”*⁴.

*“Elisabeth Borne : écoutez. Je vais être claire. Cet évènement. Il a été anticipé. On est passé au niveau trois de pleine neige dès mardi après-midi. On a des engins de salage qui ont tourné. On a également retenu les camions pour qu'ils n'arrivent pas sur les routes d'île de France, malheureusement. Et je pense qu'il faut que tout le monde en soit conscient. C'est un épisode météo exceptionnel qu'on a eu ce mardi avec de la chute de neige de quinze à vingt centimètres”*⁵.

Elisabeth Borne, au début sa réponse, elle utilise le verbe "écouter" à l'impératif à la deuxième personne du pluriel comme *marqueur* discursif pour qu'elle puisse expliquer la situation des transports en Ile- de- France. Elle est malheureuse d'avoir confronté cet épisode neigeux, c'est pour quoi, elle utilise l'adverbe "malheureusement" considéré comme marqueur de discours suivie d'un marqueur à la fin de sa réponse pour exprimer son avis personnel sur l'épisode exceptionnel de la chute de la neige "je pense que".

*“Jean-Jacques Bourdin : on a connu la même l'année 2010”*⁶.

*“Elisabeth Borne : Oui, mais ça reste un évènement exceptionnel, donc quinze à vingt centimètres. Et quand il tombe cette quantité de neige, le salage n'est plus efficace. La neige tient. Cet épisode neigeux est intervenu le moment où on avait pic de trafic et donc les engins ne peuvent pas passer sous les voitures, voilà. Donc, je pense que vraiment les services de l'état ont été très mobilisés. Ils ont tourné toute la journée de mardi. Donc, vraiment, on a été très mobilisé, et voilà”*⁷.

¹ Voir *ibid.*, P. 4

² Voir *ibid.*, P. 4, 5

³ Voir <https://rmc.bfmtv.com/archives/2018/> consulté le 18/4/2020 à 16 h

⁴ *ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

Au début, elle est d'accord avec Bourdin sur le même épisode en 2010, puis, elle s'oppose à Bourdin en utilisant "mais" parce que l'événement de cette année est exceptionnel. Elle utilise "donc" en raison des qualités de neige pour exprimer la cause. En utilisant "et donc", elle exprime la conséquence parce qu'il y avait un pic de trafic. Pour complimenter les services de l'Etat, elle utilise ensemble quatre *marqueurs* de discours "voilà, donc, je pense que, vraiment". À la fin, elle veut résumer tous les efforts et elle termine sa parole en disant "et voilà" c'est-à-dire, on a fait tout ce qu'il faut faire.

*“Jean-Jacques Bourdin : est-ce qu'on doit aller jusqu'à ce qui s'est fait dans certains pays d'Europe où on équipe ? ”*¹.

*“Elisabeth Borne : écoutez. Il y a beaucoup de régions, en France, où les gens sont équipés effectivement parce que, en île de France, c'est un phénomène exceptionnel. Donc, je pense qu'on ne demande pas aux jeunes de s'équiper des pneus neige. Il faudrait écouter les consignes et donc ne pas prendre sa voiture ”*².

Afin de donner beaucoup d'informations, afin de s'équiper de pneus neige, elle utilise "écoutez" au début de sa réponse. Pour exprimer la cause, elle recourt à "parce que" puis, elle utilise le *marqueur* "donc" avec "je pense que" pour exprimer la conséquence et son avis sur ce sujet. Pour demander aux citoyens d'appliquer des ordres, elle utilise "il faut" deux fois pour écouter les consignes. À la fin, elle utilise "et donc" pour donner des conseils à une conséquence finale que les gens doivent prendre en considération.

Elisabeth Borne utilise des expressions de la cause *parce que*, des expressions qui montrent la subjectivité *vraiment, malheureusement, évidemment*. On voit aussi l'usage de *voilà, donc, il faut*. De plus, elle utilise les expressions de l'opinion comme *je pense que*.

Interview 2 : Interview de Bruno le Maire dans (Bourdin direct) avec Jean Jacques Bourdin sur BFM TV le 25 mai 2020³.

*“Jean-Jacques Bourdin : est-ce que vous êtes favorable à la réouverture des restaurants, des cafés et des théâtres ? ”*⁴

*“Bruno Le Maire : bien sûr. J'aimerais que les cafés, les restaurants puissent rouvrir, mais la décision elle sera prise en fonction d'un seul critère. La sécurité sanitaire ”*⁵.

Bruno le Maire est favorable à la réouverture des restaurants, des cafés à condition que la décision soit prise en fonction de la sécurité sanitaire ce qui lui rend à utiliser "bien sûr" au début de sa réponse à la forme affirmative et "mais" pour insister sur l'assurance sanitaire.

*“Jean-Jacques Bourdin : c'est bien parti ? ”*¹.

¹ Ibid.

² Ibid.

³ Voir <https://www.youtube.com/watch?v=kimwvRVK07U> consulté le 15/2/ 2021 à 18 h

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

“Bruno Le Maire : alors, on est dans la bonne direction puisqu’il y a des nouvelles que le déconfinement a été réussi. Je pense qu’on pourrait le porter au crédit de tous ce qui ont travaillé sur ce sujet, mais je pense qu’il faut continuer à regarder la situation et prendre des décisions, mais à titre personnel, j’ai hâte de pouvoir retourner dans un restaurant”².

En raison de bonne nouvelle et la réussite de déconfinement, les français sont dans le sens correct. Dans ce cas, il utilise "alors" au début de sa réplique, il utilise "puisque" pour exprimer la cause. Bruno le Maire, ensuite, croit qu'il est possible de porter cette réouverture, encore, une fois, il croit à observer la situation en utilisant "je pense", "mais je pense". Il aborde la conjonction "et" pour qu'il puisse lier les mots. Enfin, il a un point de vue personnel concernant l'idée de réouverture. Pour cela, il utilise "mais" pour indiquer la concession. Bruno le Maire dit tout cela en répondant à la question ci-dessus Jean Jacques Bourdin tout en utilisant des *marqueurs* discursifs pour la cohérence de son discours.

“Jean-Jacques Bourdin : est-ce que les soldes vont être reportés ? ”³.

“Bruno Le Maire : j’ai beaucoup discuté avec les commerçants. Il faudrait bien voir qu’ils ont perdu des semaines de trésoreries. Pas un euro qui rentre dans les caisses, donc ils ont besoin de refaire leur trésorerie, donc je suis favorable à un report des soldes. Je pense qu’on peut les reporter de trois à quatre semaines. Nous allons continuer à en discuter avec les fédérations, par exemple”⁴.

Lorsqu'il n'y a pas un euro qui entre dans les caisses des commerçants, c'est pourquoi ils ont besoin de refaire leurs trésoreries. Quant aux soldes, elles doivent être reportées quelques semaines. La cohérence de sa réponse de question posée par Jean Jacques Bourdin est indiquée par l'usage des *marqueurs* discursifs comme "donc" qui exprime la conséquence, "je pense que" qui explique son point de vue "par exemple" à la fin de sa réponse pour illustrer ce qu'il a dit auparavant.

“Jean-Jacques Bourdin : j’ai été frappé par ce qu’a dit Darmanin. Il faut une politique pour le peuple. Ça veut dire quoi ? ”⁵.

“Bruno Le Maire : je pense que nous avons fait une politique pour tout le peuple français, je pense que nous avons permis de baisser le chômage, je pense que nous avons amélioré le pouvoir d’achat”⁶.

Ce qui nous intéresse ici c'est la répétition de "je pense que". Bruno le Maire s'est concentré sur l'usage de ce *marqueur* comme priorité des débuts jusqu'à la fin de sa réplique. Il donne son avis sur la question posée par Jean Jacques Bourdin. En utilisant plusieurs fois "je pense que", on peut le considérer comme figure de style.

¹ Ibid.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

Interview 3 : Interview d'Emmanuel Macron dans Bourdin Direct avec Jean- Jacques Bourdin le 24 février 2017 - Le candidat à l'élection présidentielle d'En Marche sur RMC/BFMTV¹.

“Jean Jacques Bourdin : Donc, il ne sera pas votre premier ministre ? Quinze ministres autour de vous, si vous êtes élu président de la république”².

“Emanuel Macron : Et ce n'est jamais bon de commencer à répartir les dépouilles ou les trésors qu'on n'a toujours pas réussi à conquérir. Donc moi, je suis dans une campagne présidentielle, le choix qui a été fait par François Bayrou, il y a deux jours, est un moment important de cette campagne de notre vie politique et il va participer à cette campagne. Quant au gouvernement, quant au gouvernement qui suivra, je le composerai en temps voulu, mais avec des principes simples”³.

Ici, Macron commence sa réponse par le *marqueur* "et", suivie d'un proverbe pour illustrer son point de vue sur la question posée par Jean Jacques Bourdin. En utilisant "donc", Macaron s'exprime pour parler de sa campagne électorale. Avec l'utilisation de "et" elle voudrait lier les phrases. Pour parler d'une autre chose et exprimer l'opposition, il utilise deux fois "quant à". À la fin de sa réplique, il utilise "mais" dont la fonction est considérée comme une opposition et pour donner une spécialité de son gouvernement.

“Jean-Jacques Bourdin : mais vous savez qui sera votre premier ministre ?”⁴

“Emmanuel Macron : j'ai réfléchi. Je veux une équipe qui reflète ce que nous portons. C'est-à-dire à la fois, le renouvellement de la vie politique et donc des femmes et des hommes qui viennent de la société civile, des femmes et des hommes évidemment qui ont une expérience politique et qui reflète le pluralisme de notre rassemblement”⁵.

Dans le propos de Mcaron "c'est-à-dire" explique et clarifie ce qu'il a dit précédemment. Les deux *marqueurs* discursifs "et donc" expriment une connexion et conséquence. Le marqueur "et" est considéré comme conjonction pour lier les phrases. L'adverbe "évidemment" est utilisé pour donner une évidence et accord avec l'expérience politique.

“Jean-Jacques Bourdin : mais si vous êtes élu président, avec quelle majorité gouvernez-vous ?”⁶.

“Emmanuel Macron : attendez Jean-Jacques Bourdin, regardez la situation de pays. Il est divisé, bousculé. Il doute, il a résisté avec force aux attentats, mais il est dans une crise qui n'a pas de précédent”⁷.

¹ Voir https://www.bfmtv.com/replay-emissions/bourdin-direct/emmanuel-macron-face-a-jean-jacques-bourdin-en-direct_VN-201702240103.html consulté le 16/3/ 2020 à 20 h

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

⁷ Ibid.

Dans cet extrait, ce qui attire notre attention, c'est l'usage des verbes à l'impératif, mais ils sont utilisés comme *marqueurs* de discours "attendez", "regardez". Il tente à utiliser ces deux verbes pour motiver notre attention à son idée ou à ses propos. Dans son propos "mais" exprime la concession parce que avec la force, ici, il y a la crise. "Attendez" pour parler d'un autre sujet. "Regardez" pour nous participer à son discours.

*“Jean-Jacques Bourdin : sur le terrain de l'éthique, vous n'avez rien à vous reprocher ? ”*¹

*“Emmanuel Macron : vous savez, en 2014, on ne m'a pas épargné long temps, alors, c'est vrai que j'avais un style qui n'était pas celui de tout le monde, mais enfin, on peut refaire la chronique ensemble”*².

L'utilisation de verbe "savoir" comme *marqueur* discursif est un moyen pour dire que tout le monde et l'intervieweur savent l'idée et la vérité que l'interviewé est en train de dire. "Alors" marqueur pour exprimer la conséquence "mais" explique l'opposition aux phrases précédentes. Le marqueur "enfin" précédé par "mais" est un marqueur pour terminer son idée sur le sujet.

Pour conclure, il y a des raisons par lesquelles, l'interviewé utilise ces *marqueurs* de discours. On peut constater que son discours est cohérent par l'enchaînement des marqueurs discursifs cités ci-dessus. Le type de question et la situation dans laquelle est intégrée cette question, impose le sujet parlant quels marqueurs de discours devrait-il adopter.

L'utilisation de *marqueurs* de discours dans les interviews politiques permet aux politiciens de formuler des réponses plus cohérentes et persuasives. Par exemple, les politiciens peuvent utiliser des marqueurs de discours temporels tels que "d'abord", "ensuite" ou "en conclusion" pour organiser leurs idées et présenter leurs arguments de manière séquentielle. Ces marqueurs aident à maintenir la clarté et la structure du discours, permettant aux politiciens de répondre de manière plus convaincante aux questions posées.

Pour faciliter la structuration du discours, les *marqueurs* de discours peuvent également servir de stratégie rhétorique dans les interviews politiques. Les politiciens peuvent utiliser des marqueurs tels que "évidemment", "bien sûr" ou "en réalité" pour renforcer leur position, souligner l'importance de leurs arguments et susciter l'adhésion de l'auditoire. Ces marqueurs peuvent également être utilisés pour atténuer les désaccords ou minimiser les critiques en employant des expressions comme "d'une certaine manière" ou "pour ainsi dire".

¹ Ibid.

² Ibid.

Conclusion

Les interviews, quel que soit leurs contenus, leurs interviewés, politiciens, auteurs, médecins, etc., attirent l'attention des téléspectateurs et auditeurs. Ils parlent d'actualités, d'événements qui provoquent cet interview pour donner des informations suffisantes durant les questions du journaliste et les réponses de l'interviewé.

La chaîne de télévision BFM tv et la radio RMC instaurent, chaque jour, des interviews avec des personnalités françaises spécialisées aux différents domaines de la vie. Dans le but de réaliser notre recherche, on a choisi trois interviews que Jean Jacques Bourdin a fait dans son programme (Bourdin direct), avec des hommes politiques pour qu'ils puissent servir notre travail.

Dans ces interviews, on a mis l'accent sur les répliques de l'interviewé et essayé de trouver les *marqueurs* de discours que les hommes politiques ont utilisés. Il y en a au début, au milieu et à la fin du propos. Ils ont des formes et des fonctions en vue de leurs positions dans le discours. L'homme politiques ne peut pas les exclure parce qu'ils sont indispensables dans la construction et la cohésion de la parole quand ils entrent en interaction verbale avec l'intervieweur.

En conclusion, les *marqueurs* de discours jouent un rôle essentiel dans les interviews politiques. Ils permettent aux politiciens de structurer leurs idées, d'exprimer leurs opinions et de guider le cours de la conversation. Les marqueurs de discours, tels que les expressions d'introduction, les connecteurs logiques et les phrases de transition, facilitent la compréhension des points clés et renforcent la cohérence du discours.

Cependant, il est important de noter que l'utilisation des *marqueurs* de discours peut varier d'un politicien à l'autre, et certains peuvent les utiliser de manière stratégique pour manipuler l'opinion publique ou éviter de répondre directement aux questions. Par conséquent, il est essentiel de rester vigilant et de faire preuve de discernement lors de l'analyse des interviews politiques.

En somme, les *marqueurs* de discours sont des outils linguistiques importants dans les interviews politiques, mais ils ne doivent pas être utilisés seuls pour évaluer la crédibilité ou la pertinence des déclarations politiques. Une analyse attentive de l'ensemble du discours et une compréhension du contexte politique sont nécessaires pour une interprétation équilibrée et éclairée.

Bibliographie

I- Ouvrages

Anne Reboul et Jacques Moeschler, *Pragmatique du discours : De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*, Armand Colin, Paris, 2005

Dominique Maingueneau, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Editions du Seuil, Paris, 2009

François Recanati, *Les énoncés performatifs, les éditions de Minuit, Paris, 1981.*

II- Dictionnaires

Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002

III- Thèses et mémoires

Clara Jezequel, *L'usage des marqueurs discursifs dans Le Petit Prince : Inventaire et traductions des marqueurs discursifs de la version française aux versions suédoises*, Linnaeus University, Sweden, 2021.

Serge Bienvenue Mukong, *Analyse conversationnelle, morpho-syntaxique et intonative des marqueurs discursifs dans le discours politique : cas des débats présidentiels et des talkshows télévisés*, thèse de doctorat, université de Bourgogne-Franche-Comté; 2020.

V- Revue et Périodiques

Catherine Chanet, *Fréquence des marqueurs discursifs en français parlé : quelques problèmes de méthodologie*, *Recherche sur le français parlé*, 18, 00-00, Université de Provence, 2003.

Claudia Marcela Chapetón Castro, *The Use and Functions of Discourse Markers in EFL Classroom Interaction*, PROFILE 11, 2009. ISSN 1657-0790. Bogotá, Colombia.

Delin Deng , *oui, voilà: analyse des deux marqueurs discursifs utilisés par les locuteurs du français d'origine chinoise en France*, Cahier AFLS e journal.

Elena Vladimirska et al, *Les marqueurs discursifs du français : un regard croisé sur une catégorie controversée*. Vilnius Universitetas, Lituanie, 2021.

Philippe Boula de Mareuil et all, *Une étude quantitative des marqueurs discursifs, disfluences et chevauchements de parole dans des interviews politiques*, OpenEditionJournal, 2013.

V- Sitographies

<https://rmc.bfmtv.com/archives/2018/> Consultation : 18/Avril/2020

<https://www.youtube.com/watch?v=kimwvRVKO7U> Consultation : 15/Février/ 2021

https://www.bfmtv.com/replay-emissions/bourdin-direct/emmanuel-macron-face-a-jean-jacques-bourdin-en-direct_VN-201702240103.html Consultation : 16/Mars/ 2020

I- Works

Anne Reboul and Jacques Moeschler, *Pragmatics of discourse: From the interpretation of the statement to the interpretation of the discourse*, Armand Colin, Paris, 2005

Dominique Maingueneau, *The key terms of discourse analysis*, Editions du Seuil, Paris, 2009

François Recanati, *Performative statements*, Editions de Minuit, Paris, 1981.

II- Dictionaries

Patrick Charaudeau and Dominique Maingueneau, *Dictionary of Discourse Analysis*, Paris, Seuil, 2002

III- Theses and dissertations

Serge Bienvenue Mukong, Conversational, morpho-syntactic and intonational analysis of discursive markers in political discourse: the case of presidential debates and television talkshows, doctoral thesis, University of Burgundy-Franche-Comté; 2020.

Clara Jezequel, The use of discursive markers in The Little Prince: Inventory and translations of discursive markers from the French version to the Swedish versions, Linnaeus University, Sweden, 2021.

V- Magazines and Periodicals

Catherine Chanet, Frequency of discursive markers in spoken French: some methodological problems, Research on spoken French, 18, 00-00, University of Provence, 2003.

Claudia Marcela Chapetón Castro, The Use and Functions of Discourse Markers in EFL Classroom Interaction, PROFILE 11, 2009. ISSN 1657-0790. Bogota, Colombia.

Delin Deng, yes, there you have it: analysis of the two discursive markers used by French speakers of Chinese origin in France, Cahier AFLS e journal.

Elena Vladimirska et al, The discursive markers of French: a look at a controversial category. Vilniaus Universitetas, Lithuania, 2021.

Philippe Boula de Mareuil et al, A quantitative study of discursive markers, disfluencies and speech overlaps in political interviews, OpenEditionJournal, 2013.

V- Sitographies

<https://rmc.bfmtv.com/archives/2018/> Consultation : 18/April/2020

<https://www.youtube.com/watch?v=kimwvRVK07U> Consultation : 15/February/ 2021

https://www.bfmtv.com/replay-emissions/bourdin-direct/emmanuel-macron-face-a-jean-jacques-bourdin-en-direct_VN-201702240103.html Consultation : 16/March/ 2020